

Raphaël Muller
Portfolio

contact.raphaelmuller@gmail.com
[instagram/raphaelmuller.design](https://www.instagram.com/raphaelmuller.design)



HATA

Je suis parti au Népal pendant trois mois, pour aider les artisans et les artistes.

J'ai bondi de rencontre en rencontre, laissant mon itinéraire se dessiner tout seul, et découvrant une culture et un pays par le prisme de l'objet et du savoir-faire. Ma démarche était simple, je cherchais les artisans, les trouvais et leur proposais mon aide pour quelques jours.

Mon idée première était de prouver le lien social que pouvait être le design. Lien entre les cultures, lien entre les pays et plus simplement encore, entre les gens.

J'ai rapidement constaté que les objets étaient un langage essentiel quand nos langues n'étaient pas les mêmes. Et si le projet s'appelle HATA (=« main » en Népal) c'est parce que les mains nous servent à utiliser, fabriquer ces formes, mais aussi à communiquer par les gestes.



HATA Nepal tome I, II et X



montagnes et cultures, Ghormu



coutelier de Khukuris, Ghorka

HATA Népal prend la forme de trois éditions, deux de textes et une d'images, qui racontent l'histoire de ce voyage. Le principal de l'écrit est un récit, alimenté par des focus sur des objets précis que j'ai découverts au Népal.

Avec l'aide d'Alliance Française à Katmandou, nous travaillons sur la traduction du livre, qui sera imprimé et distribué gratuitement à hauteur de cent exemplaires au Népal

Le projet prend aussi forme grâce à une collection d'objets, résultats de collaborations avec des artisans (de France et du Népal) et venant compléter ce que l'écriture ne peut raconter seule.

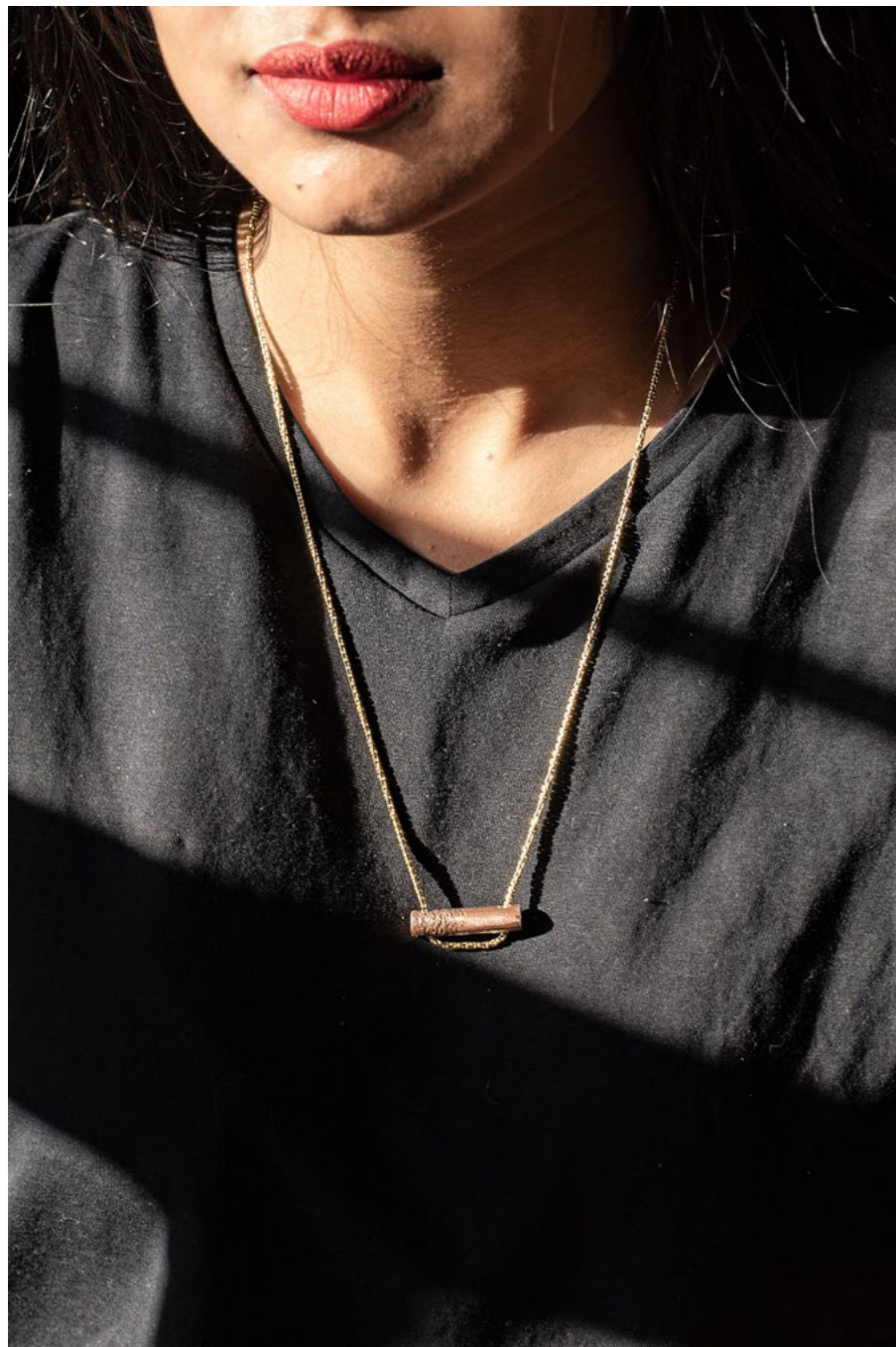


outils de bijoutiers, Patan

BUTI

Le BUTI est le premier objet de la collection HATA Népal. Ce collier en laiton creux permet de porter une histoire (voir page suivante) au plus près de soit, en Nepali, Français ou Anglais.

Ce bijou a été imaginé, créé puis photographié au Népal.



À Patan, j'ai travaillé avec un dinandier. À Bandipur, j'ai travaillé avec un bijoutier. À Ghorka avec un coutelier. Le travail du métal est très important au Népal et j'ai pu manipuler du cuivre, de l'acier, du laiton, de l'argent et même de l'or.

Ce collier vient cristalliser les mouvements que j'ai appris (notamment celui du martelage), la culture du bijou que j'ai vu, l'énergie du voyage et la passion de l'histoire. Le tout gravé dans du laiton népalais et rempli d'un message.





«Nous sommes concentrés à souder les différentes parties du bracelet, quand une dame entre dans la boutique et amène deux bijoux à réparer. Je suis interloqué, car leur forme ressemble très étrangement au bijou que j'ai dessiné il y a quelques semaines et il permet aussi de glisser quelque chose à l'intérieur. Sonot m'explique que c'est un Buti népalais»

extrait de HATA Nepal p.66



« Il ne voyait plus la beauté de son monde. Alors dès qu'il enfourchait sa moto, il accélérât jusqu'à faire fondre le paysage. »

He can not see the beauty of his world anymore. Everytime he is riding his bike he accelerates until the landscape melts

बुटी



avant de prier, et de réveiller les dieux. On le surnomme « souffle de vie ». Il arrive même que l'objet soit placé directement dans le feu (voir *Chulo*, page 56) ou à l'intérieur de diffuseurs appelés « *Dopauro* ». Le *Buti* est parfois rempli de pigments qui sont projetés sur les statues ou de petits rouleaux de papier, sur lesquels sont inscrits des mantras (textes sacrés, prières ou invocations).

Le *Buti* (prononcé « bouti ») est un bijou de prière népalais et tibétain. Il peut être horizontal ou vertical, d'or ou d'argent et mesure environ trois centimètres de long pour moins d'un centimètre de circonférence. Il est parfois gravé de l'œil de Bouddha ou du signe « Om », il est porteur de chance et de protection.

La plupart du temps, il est rempli d'encens qui est lancé lors de rituels dans les flammes des temples. Pour les Bouddhistes et les Hindous, l'encens permet de purifier un espace (domestique ou temple)

Pour moi, la découverte de cet objet a été presque mystique, car il ressemble très étrangement à une amulette que j'avais imaginée il y a plusieurs années et au bijou que j'ai dessiné au début de mon voyage. La forme est très proche, comme cela arrive parfois. Mais le plus étonnant c'est que sa fonction, si on la dénué de son aspect religieux, est presque la même : contenir et garder près de soi un souvenir, une histoire aussi précieuse que le bijou lui-même.

ॐ ॥

67

extrait de HATA Nepal p.67

Ces quatre photographies ont été prises par deux artistes Népalais-es, que j'ai rencontré à Katmandou : Prishank Singh Thapa et Bijeta Gautam.

AGO

Ago est une lampe à huile faite de faïence et de laiton et est le fruit d'une collaboration avec Anne Lecuyer.



Ago (= « feu » en Népal) représente les trois feux hindous (voir page suivante). Elle vient aussi imaginer la culture du feu, de la fumée, du temps suspendu. À l'aube ou au crépuscule, quand la boule de feu se lève ou se couche, une grande partie du pays allume des bâtonnets d'encens et prie. Un silence impressionnant fait place à la fumée qui s'élève.

Cette lampe à huile propose aussi trois utilisations du feu : le feu suspendu (élévation), le feu porté (itinérant) ou le feu posé (contemplation). L'huile se verse par le haut de la pièce.

«Dans les religions bouddhiste et hindoue, le feu a une place importante. Les Hindous distinguent trois feux : « Agni » le feu terrestre (domestique ou rituel), « Indra » le feu intermédiaire (foudre) et « Surya » le feu céleste (soleil). Aux abords des temples, les feux ont deux rôles. Les bougies sont allumées pour marquer le début d'un rituel ou d'une prière, elles représentent la lumière divine. Leur sens est très proche du cierge catholique ou de la bougie du Chabat juif. C'est une flamme individuelle qui évoque le lien entre les dieux et la personne qui prie. Elle est aussi preuve de l'aspect éphémère des choses, qui est l'un des premiers enseignements du Bouddhisme. On observe autour de chaque temple, un ou plusieurs braseros. Ce sont les feux communs, dans lesquels sont lancés de l'encens, des herbes ou des offrandes. Ces flammes ont une fonction de purification, de transformation de la matière en sacré.»

extrait de HATA Nepal p.56,57



MOTI

Grâce à l'aide de Genevieve Darriet (perlière d'art), nous avons réalisé une trentaine de billes, que nous avons donné aux enfants de Ghormu au Népal. Village dans lequel je suis allé pendant plusieurs semaines.



Faites à la main, chaque bille est unique et chaque enfant aura la sienne, rappelant la préciosité d'un moment tel que le jeu.

J'ai gardé huit billes, qui représentent les différentes intentions que nous avons envoyées aux enfants, les différents messages que nous leur adressons.



Nous avons incrusté dans les billes du laiton, des pigments et des pierres



« J'ai remarqué que la dame qui vit à côté de moi « m'utilise » pour que sa fille cesse de pleurer. Elle doit lui dire quelque chose comme « regarde le monsieur blanc barbu là-bas » et sa fille arrête de pleurer pour joindre ses mains et me dire « Namaste Baje ». Alors même si « Baje » veut dire « grand- père », j'accepte de jouer le jeu, elle est adorable. Puis comme nous ne connaissons qu'un mot en commun (les habitants de Ghormu, notamment les anciens et les enfants ne parlent pas Né-pali, mais Tamang), je lui fais des signes et elle m'imité. Elle doit avoir cinq ans, les joues pleines de poussière, le nez qui coule et toujours un grand sourire. Ce matin, comme tous les matins, je bois mon thé dehors et j'entends « Namaste Baje ». Je lui réponds, puis lui fait coucou de la main. Elle aussi. Puis de deux mains. Elle aussi. Je tape des mains. Elle aussi. Je me lève, puis danse. Elle aussi. Puis je lui lance mon bonnet. Elle éclate de rire jusqu'à presque en perdre l'équilibre, tombe sur les fesses, se relève, saisit le bonnet, puis me le renvoie. Et nous nous faisons des passes, sous le regard hilare de sa mère, jusqu'à ce que Sailla arrive pour que nous allions travailler sur le four. Mais j'ai la tête ailleurs, j'ai envie de lui faire et lui offrir un jouet. Peut-être une toupie en bambou, je verrai.(...) J'apporte le jouet à la petite voisine, mais je décide de tester sa réaction avant de lui offrir. Alors j'enroule le lanceur et fais tourner la roue sur le chemin de terre. Elle explose de rire et court la chercher, je crois que l'idée lui plaît. Je la lui tends et elle commence immédiatement à jouer avec, sous les yeux amusés et pleins de gratitude de sa mère. Je suis content. Si un jour je fais des jouets à plus grande échelle, j'aimerais tous les donner en main propre.»

extrait de HATA Nepal p.46



toupie en bambou, Ghormu



Ghormu, 2023

KAALO

Le Népal a été violemment touché par un séisme en 2015, qui a ravagé une partie du pays et de son patrimoine. C'est autour de la religion et des temples que le pays s'est reconstruit dans un premier temps.

Ce luminaire en pierre rend hommage à ceux qui ont souffert de cette catastrophe, qui pendant un temps, n'ont plus eu que leur foi.

La pierre reste fragile, mais habitée par la lumière, la croyance subsiste.





Kaalo est un luminaire en pierre du Hainaut, composé de deux parties qui entourent une ampoule à LED. Une fine chaîne dorée vient couler sur la pierre et sert d'interrupteur.

Réalisé grâce à l'aide précieuse de Karl Lebfèvre, sculpteur pierre et résine.

Kaalo signifie « noir » et est aussi le nom d'un lieu emblématique de Patan, où les artistes népalais peuvent créer en toute liberté. C'est à Kaalo que j'ai pu réaliser puis photographier les bijoux BUTI.

«Le lieu est unique en son genre, un petit séisme dans le monde de l'art népalais et je suis fier de les aider à secouer le pays. Il est le premier à exposer du street art, à présenter des artistes queers et s'affranchir du système de castes qui n'autorise que certaines familles à peindre ou à sculpter.»

extrait de HATA Nepal p.15



ébéniste au travail, restauration des poutres d'un temple, Bhaktapur



temple, Bhaktapur

DURGA

Lors de mon voyage au Népal, je n'ai rencontré que très peu d'artisanes. Et pour cause, le système de castes qui régissait les sociétés népalaises réservait les métiers d'artistes et d'artisans à certaines familles et bien souvent aux hommes. Aujourd'hui encore les femmes restent globalement cantonnées aux techniques textiles et à la vannerie. Comme partout dans le monde, les choses et les moeurs changent, mais elles ne bougent nulle part assez vite.





Avec l'artiste Bijeta Gautam, que j'ai rencontré à Katmandou, nous souhaitons mettre en lumière le travail de ces femmes. Nous avons imaginé ces éventails pour leur rendre hommage. Bijeta a eu carte blanche pour réaliser une série de photographies que nous avons sérigraphiées sur du tissu avant de coller sur une structure en roseaux (que j'ai appris à travailler au Népal, pour faire les traditionnels paniers Doko en vannerie).

Nous avons choisi d'appeler l'éventail Durga, du nom de la déesse guerrière hindoue aux sept bras (d'où les sept branches de l'éventail).

L'éventail est conçu pour être utilisé ou suspendu et observé.



«J'ai mené ma petite enquête, demandé autour de moi, notamment à Bijeta qui milite activement pour le droit des femmes au Népal. Et à la question « pourquoi je ne trouve pas de femme artisanne à l'exception du milieu textile ? » j'ai eu la réponse que je craignais. Ici comme ailleurs, la société patriarcale a décidé que l'artisanat demandait de la force physique et que les femmes ne pouvaient pas en avoir. Ici comme ailleurs, les choses bougent doucement. Mais elles ne bougent nulle part assez vite.»

extrait de HATA Nepal p.76



couturière, Kirtipur



travail dans les champs, Dolakha

« Helena me montre le bois que je peux utiliser dans le grenier et me raconte une étrange histoire. Il y a une petite pièce sous les toits, dans laquelle personne ne veut rentrer. La légende dit que quelqu'un y est mort et qu'un fantôme y est resté enfermé. (...). Je me surprends à ne pas être rassuré dans ce grenier sombre, poussiéreux où le vent chante par les fenêtres. Je prends mon bois rapidement, sors le plus vite possible de cette pièce et me mets au travail.»

extrait de HATA Nepal p.20

Dernière pièce de la collection d'objets HATA Nepal. Réalisée en fonderie avec le collectif feral, grâce à l'aide d'Anthony Beaujouan et Coline Dupont. Fond teinté de Jodie Camus. Série limitée à cinq exemplaires.





Cette boîte en bronze garde un secret
un bijou seulement
un fantôme sûrement

Au Népal, le bronze chante et les
alliages sont purs.



Les masques mortuaires, la fumée, les
photographies fantomatiques et les
écrits (notamment de Gaston Bachelard
et de G. Didi-Huberman) sont autant
d'inspirations pour cet objet.

«Ce qu'on appelle fantôme n'est
pas plus que ceci : une image de
mémoire qui a trouvé dans l'air - dans
l'atmosphère de la maison, dans l'ombre
des pièces, dans la saleté des murs, dans
la poussière qui retombe - son porte-
empreinte le plus efficace»
G. Didi-Huberman, *Génie du non-lieu*, p.9

«En prenant possession d'objets
d'héritages on se retrouve finalement à
récupérer des fragments cachés d'une
histoire inconnue, qui pourtant résonne
et s'impose (...) Cet objet, s'il est mal
reçu, peut devenir dévorant, jusqu'à en
devenir un fantôme qui vient «hanter les
vivants» »
Elise de Barthes, *Recevoir - le lien par les objets*, p.20

«Il y aura toujours plus de choses dans
un coffre fermé que dans un coffre
ouvert (...) Toujours, imaginer fera plus
grand que vivre.
Le travail du secret va sans fin de l'être
qui cache à l'être qui se cache. Le coffret
est un cachot d'objets. Et voici que le
rêveur se sent dans le cachot de son
secret.»
Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*, p.90

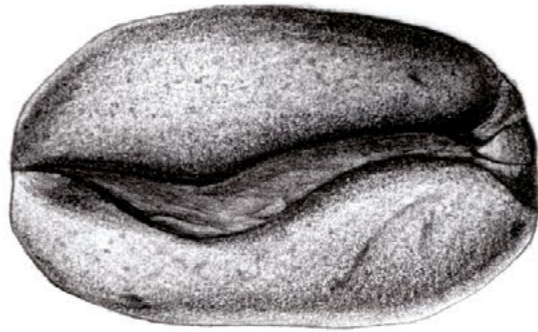


illustration de Marion Kieu

Ce projet est mon projet de diplôme. Il aborde le thème de la pénurie, en particulier celle du café.

2071
-
COFFEE
SHORTAGE

Les scientifiques annoncent une pénurie mondiale de café d'ici 2071.

Quel serait son impact sur nos objets et nos habitudes ?

Comment le manque soudain d'une ressource change notre quotidien ?

Quatre principaux comportements sont envisageables face à un produit devenu rare et cher :

- la consommation cérémoniale
- la cultivation à domicile
- le recèle
- la substitution

Ce projet parle des pénuries, par le biais de celle du café. Il parle d'un demain qu'il serait préférable d'éviter par nos agissements d'aujourd'hui.

la Neige Noire

la Neige Noire est un court métrage, qui sert d'introduction à ce projet. En quatre minutes, il met en scène le premier jour de la pénurie de café (06/05/2071) par le biais d'un journal télévisé fictif.

Vous pouvez le visionner en cliquant sur le lien suivant :

<https://www.youtube.com/watch?v=esgvXr-v-LE>

Il insiste sur le fait que le café est devenu une ressource rare, chère et interdite à la revente. Les prémices des quatre comportements sont déjà observables.

Coécrit et réalisé par Anthony Beaujouan.
Interprété par Alexandre Peter, Jehan Arba et Raphaël Muller. Musique de Poor Fiction



LA RITUALISATION

Dans ce contexte, la cible a encore les moyens de boire du café et d'acheter les objets pour le consommer. La ritualisation permet de faire prendre conscience au consommateur de la valeur du café et du soin qu'il faut lui accorder.



BARCA est la boîte dans laquelle est vendu le café. Elle est faite de faïence et de bois. Son grand couvercle se place sous le contenant, car il est invisible de perdre le moindre gramme de cet or noir.

BARCA
trad. de l'italien:
«bateau»



LÓLIQUA
trad. du créole
«or» et de l'arabe
«boisson»

Loliqua est une cafetière en verre et en laiton. Le café n'est plus bu seul, il est devenu cérémonial presque rituel. Autour de cet objet, le public se regroupe et observe le café se transformer lentement en boisson.

Je vous invite à cliquer sur ce lien pour découvrir le fonctionnement de la cafetière :

<https://www.youtube.com/watch?v=MZXBUX8Utn4&t=1s>



Cafetière réalisée avec Thierry Pain, verrier et chercheur au CNRS de Rennes

KAFFA
région Éthiopienne
d'origine du café

Ce plateau en laiton est avant tout un endroit où poser la tulipe de la cafetière, objet fragile qui doit avoir une place dédiée. En son centre se trouvent de petites montagnes, inspirées des montagnes éthiopiennes. Quand la tulipe est déposée sur le plateau, verre et condensation dessinent un paysage sous verre, sous serre.

ZARF
du nom de l'objet
«Zarf» et trad. du
Turc «enveloppe»

Quand les Turcs découvrent le café, ils n'ont pas la technologie pour le boire. Ils utilisent donc les porcelaines chinoises. Mais ces dernières sont si fines qu'elles brûlent les doigts. Ils les placent alors dans de petits coquetiers en métal appelés «zarfs».

Cet objet représente le savoir de deux civilisations, les technologies de deux peuples, réunis dans le seul but de boire du café.

J'ai voulu réécrire cette histoire en réunissant deux artisans, un céramiste et un serrurier. Chacun d'eux a réalisé une partie de la réinterprétation de ce Zarf.

La partie en grès est parfaitement ovoïde ce qui favorise la libération des huiles et des arômes. Mais elle ne tiendrait pas debout sans la partie en métal.

Conseils théoriques de Christian Grataloup (historien & géographe).
Conseils techniques de Benoît Guichard (barista).
Pièce en grès réalisée par Lou François-Eugène. Métal par Vincent Abraham.



Pour cette cuillère-dosette, tout est histoire de proportions. L'allongement de l'objet oblige un geste exagéré, lent. Sa matière le bronze, en fait une pièce lourde et stable. Sous le tasseur est gravée une petite feuille de caféier qui vient se dessiner dans la poudre du café, symbole d'un arbre et d'une nature en danger, dont il faut prendre plus que jamais soin.

YAPIAN
trad. du Chinois
«opium»



Réalisée avec l'aide d'Anthony
Beaujouan



LA CULTURE À DOMICILE

Face à la pénurie, le Do-It-Yourself est toujours une réponse intéressante qui pousse la créativité individuelle et collective. La cible de ce contexte vise l'autonomie et cultive pour sa propre consommation.

Ce manuel, destiné aux personnes souhaitant cultiver le caféier chez eux, se découpe en quatre parties.

La première retrace l'histoire du café de sa découverte dans les années 850, jusqu'à 2071.

S'en suivent des conseils pour cultiver le caféier, en appartement ou en serre.

Puis, comment récolter et préparer les grains pour les consommer.

Et enfin, comment construire les outils pour cultiver le caféier

MANUEL DE CULTURE DU CAFÉIER

Grâce aux précieux conseils de William Texier (scientifique et spécialiste des engrais biologiques).
Et illustré par Marion Kieu, illustratrice

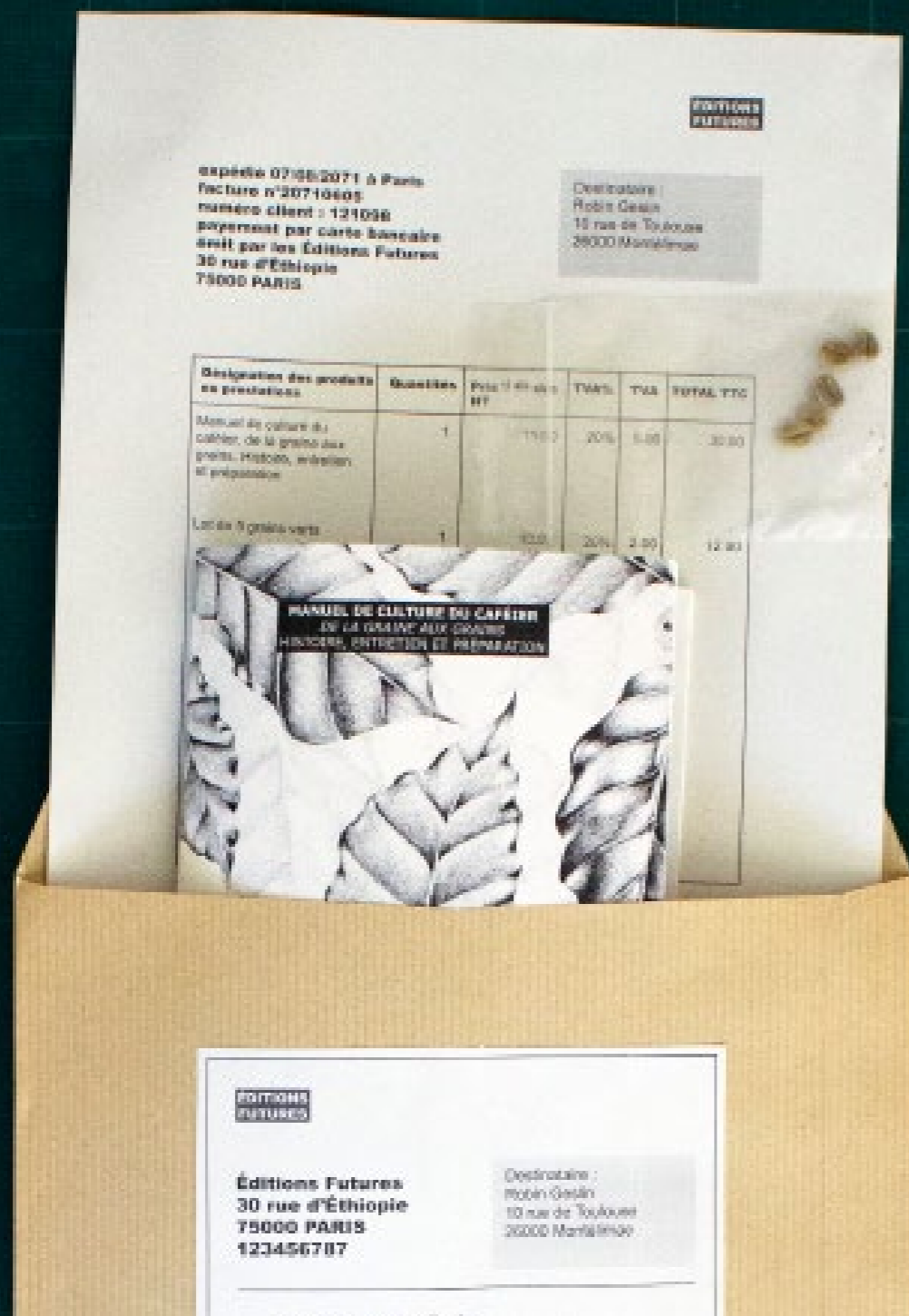
OUTILS DE CULTURE DU CAFÉIER

Les notices nous proposent trois outils à réaliser chez soi :

- une gouge pour couper le bois du caféier

- une lame à greffer pour sectionner le vert de l'arbre (bourgeons, gourmands...)

- des ciseaux à racines



Chaque personne possède un matériel différent, un atelier plus ou moins équipé, un amour et une attention portée à l'outil qui change. Ainsi les interprétations des notices peuvent être très variées.

LA SUBSTITUTION

Chacun cherche dans le café des choses différentes : le goût, l'odeur, la stimulation, parfois juste la chaleur. Quels pourraient être les ersatz du café ?

Le café est avant tout une boisson chaude. Ces fiches réunissent toutes celles qui pourraient remplacer le café. Parmi elles : le café de glands, le café de pissenlits, le café de noyaux... mais qu'est-ce que le café ? Il semblerait que nous nommions café toute chose torréfiée, moulue puis infusée.



Le goût et l'odeur ont un rôle important pour la mémoire. Dans une société que l'on imagine nostalgique, voici un concentré d'arôme à vaporiser directement dans la bouche et un concentré de parfum à déposer sur un diffuseur.



LE MARCHÉ NOIR

Dès lors qu'une ressource devient rare et chère, les gouvernements interdisent sa revente, créant immédiatement un marché parallèle.

Les liens entre drogue et café sont nombreux : forme, addiction, législation (voir les petites poudres)



les petites poudres est une édition qui compile les liens existant entre le café et la drogue

LE CAFÉ ET LA DROGUE
les petites poudres



Ce petit moulin à café est l'enfant du grinder à cannabis, lui-même enfant du moulin à poivre, enfant du moulin à café.

L'objet est miniature, favorisant la fuite, la discrétion. Ses coûts de fabrication sont réduits au maximum.

MINI-TORRÉFACTEUR



Ce minuscule torrificateur ne cuit qu'une dose de café. Il est inspiré du grille-châtaigne, premier objet utilisé en France pour cuire le café.



Destiné à un public défavorisé, l'abondance d'objet aurait été absurde.

Ce reportage photographique donne une parole et un regard à ce mode vie, en recréant des liens entre le café et la drogue.

Je suis membre du **collectif férale**.

« Férale : Qualifie une espèce végétale qui croît, de manière subspontanée, hors de l'espace destiné à sa culture ou une espèce domestique animale qui est retournée à l'état sauvage. »

Nous sommes trois artistes & designers (Anthony Beaujouan, Coline Dupont et moi-même), dont le travail de recherche aborde notamment le sujet de la féralité, du ré-ensauvagement des formes et de leur friction avec le temps.

En tant que collectif, nous travaillons principalement l'objet sous toutes ses formes, l'écriture et la vidéo.

Voici deux de nos projets : *Vétuste* et le *Workoff*.

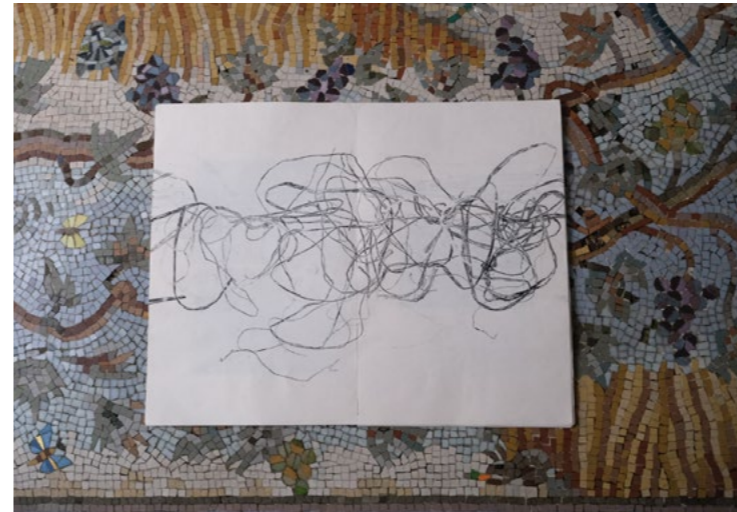
Vétuste

Au fond d'un jardin, nous avons trouvé une table ornée d'une mosaïque. Abandonnée à l'extérieur, le lierre et la pluie en ont largement pris possession et l'objet croule sous son propre poids. La table se tord, laissant tomber peu à peu les carreaux de la mosaïque, dont l'histoire change à mesure que la fresque prend de l'âge.

Cette découverte a été la source de questionnements - notamment sur les notions de féralité et cet objet imprimé en est le témoignage. Les traces de la nature qui gagne du terrain sur l'artificiel, nous prouvent l'impermanence de la matière.

Grâce à l'estampe, la gravure, l'impression et l'écriture, nous essayons de comprendre et rendre hommage à la mémoire des objets. Nous utilisons des matériaux disponibles dans le jardin où nous avons trouvé la table.

l'installation sera exposée aux Ateliers de la ville en bois, lors de l'exposition collective organisée par Impressions mutantes *Objet imprimé poétiques et politiques*



Le Workoff est une sorte de workshop organisé par nos soins (avec deux autres étudiants de l'EESAB Rennes : Coline Dupont et d'Anthony Beaujouan), hors de l'école et de tout système pédagogique, à la croisée d'un bivouac dans une ancienne carrière, et d'une retraite d'artiste.

Nos trois pratiques se retrouvaient en ce lieu et cette démarche.



Nous avons fait trois Workoffs. Chacun a donné lieu à une édition de textes, de photographies et de dessins, ainsi que des créations in situ.



Mon travail d'écriture



Fil de l'Eau est un court métrage de huit minutes que j'ai écrit et produit. Il a pour sujet la puissance poétique d'un objet telle qu'une corde.

«Insaisissable, sa pensée coule comme de l'eau, dérive, déborde. Notre personnage est un naufragé des mots et rêve à l'exponentiel d'une évasion que même un objet peut lui offrir. Alors à défaut de se mouvoir, il s'échappe.»

La Montagne de Papier - 2021

La Montagne de Papier est mon premier roman : « « Thom n'a pas de passion. Alors il vit passionnément tout ce qui lui arrive, il romance et romantise, rêve éveillé, mais dort debout. Excès, voyages, projections, tous les moyens semblent bons pour essayer de combler un vide dont il n'a même pas conscience. » »

